

Le futur casino doit « redynamiser le centre »

La première pierre de cet espace de « jeux et de loisirs » a été posée mercredi soir du côté de l'esplanade Marine. Elus et casinotiers attendent beaucoup de cet établissement

Pour l'instant, il n'y a encore rien. Ce coin de l'esplanade Marine n'est qu'un terrain de gravats. Mais plus pour longtemps. D'ici à 2015, il y aura un casino là, à côté des grandes formes. Celui du groupe Joa. La première pierre de l'établissement a été posée ce mercredi soir par Marc Vuillemot, le maire de La Seyne, Dylan Peyras, le gérant, et Laurent Lassiàz, président du directoire du groupe Joa. Le chantier de quelque 20 millions d'euros doit démarrer dans la foulée. Avec, à la clé, un grand bâtiment de quelque 5 000 m². Les visuels et autres maquettes montrent un bâtiment tout en longueur, parallèle à la darse. Un casino clair, cerclé de pelouses, avec, sur ses côtés, de grandes baies vitrées. « Un casino pour la rade de Toulon », lance Marc Vuillemot. De quoi permettre, dit Dylan Peyras, de « redynamiser le centre-ville ».

« Entre 100 et 120 emplois »

Et, puisqu'il faut du personnel, ce grand casino doit permettre la création de « 100 à 120 emplois », estime Dylan Peyras. Une bonne centaine d'emplois sur l'ancien site des chantiers navals : le symbole est fort. Et les élus se sont déplacés en nombre, pour la pose de la première pierre. Dont une bonne partie du conseil



Deux ans que Joa et la Ville ont signé la délégation de service public du casino. Entre-temps, il a fallu obtenir l'autorisation d'exploiter les jeux. Et « plaider devant une quarantaine de représentants de l'Etat », dit Marc Vuillemot, le maire, dans un sourire.

(Photos Dominique Leriche)

municipal... Comme un reflet des attentes de la ville quant à ce casino. Il doit rapporter « au moins 2,5 millions d'euros par an à la Ville », espère-t-on côté mairie. C'est ce que prévoit la délégation de service public signée entre Joa et la Ville en avril 2011.

« Changer le regard » sur la ville

Pour Marc Vuillemot, l'arrivée de l'établissement peut même « changer le re-

gard noir et funeste que ceux qui vivent sur le territoire peuvent avoir sur son potentiel ». Autrement dit, le maire voit dans ces « vingt millions d'euros investis par Joa sur ses fonds propres » un signe positif pour l'économie locale : « s'ils sont venus, c'est parce qu'ils étaient sûrs de rentrer sur leur investissement ». Et le casino n'est pas le seul projet à émerger de ce côté-là de La Seyne. Marc Vuillemot

pointe du doigt l'Est du site, en direction des Sablettes. Il évoque ces autres grands chantiers, le futur port de plaisance ou la reconversion du hangar CPM, l'arrivée de Monaco Marine. Des grands projets pour créer une dynamique dans le quartier, espèrent les élus présents mercredi soir. Première réponse en 2015, lors de l'ouverture du casino.

N. H.

nhasson@nicematin.fr

Questions à Laurent Lassiàz, président du directoire de Joa, vice-président du syndicat Casinos de France

« La Seyne, un casino pour bousculer les codes du métier »

Bandol à une dizaine de kilomètres, l'ouverture programmée d'un casino à Sanary... la Côte d'Azur, c'est le cœur de cible des casinotiers ?

Pas forcément. On a une répartition assez générale sur le territoire. Mais c'est vrai qu'ici, il y a une forte saisonnalité. L'été, la population double. Et les vacanciers ont envie de s'évader, ils jouent. Ceux qui ne partent pas aussi. Un casino ici, dans la deuxième ville du Var, c'est intéressant. Surtout avec ce projet de nouveau port de 600 anneaux et la venue des croisières.

On imagine que la crise impacte pourtant l'industrie des jeux...

Oui. D'autant que l'interdiction de fumer, en 2008, nous avait déjà impactés. En France, depuis 2008/2009, le secteur a perdu 25% de son chiffre d'affaires global.



D'où cette nouvelle ouverture ?

Oui. Pour résister à la crise, on a deux solutions. Soit on fait consommer nos clients davantage. Ce n'est pas possible. L'autre solution, c'est d'attirer de nouvelles personnes. C'est ça qu'on essaye de faire ici, à La Seyne. D'où ce casino qui est aussi un espace de loisirs. C'est aussi pour ça que l'établissement est lumineux, qu'il y a ces couleurs fraîches. Il n'y a pas le côté sombre qu'il y a dans certains casinos. On essaye de bousculer les codes du métier.

Spectacles et machines à sous

Le message est clair. Il a été dit et redit, ce mercredi soir : le futur établissement Joa, c'est un « établissement de loisirs et de jeux ». Et pas seulement un casino.

■ L'établissement accueillera ainsi deux restaurants, un bistrot et un autre « semi-gastronomique ». Plus un bar.

■ Il y aura aussi une salle de spectacle

d'une capacité de 700 spectateurs ; et un espace d'exposition pouvant accueillir 200 personnes.

■ Côté jeux, l'établissement proposera 150 machines à sous, des espaces de jeux électroniques, 6 tables de jeux traditionnels... « L'offre de jeux » est doublée par rapport au casino « provisoire » des Sablettes. Le groupe Joa exploite l'établissement le temps des travaux du casino du centre.



Le casino mesurera 5 000 m² et sera lumineux, histoire de « casser les codes du milieu », selon Laurent Lassiàz.

(Data architectes)